

Deux champions de la sécurité récompensés par le prix Safe Youth 2023

Dylan Arsenault, de « StandardAero », et Carlyn McInnis Taylor, de « East Coast Paddle Adventures », sont les lauréats du prix Safe Youth 2023 de la Commission des accidents du travail (CAT). Ces deux jeunes prouvent que l'âge n'empêche pas d'être des champions de la sécurité au travail. Ils sont des exemples à suivre quand il s'agit de s'exprimer au travail de sorte à se protéger et à protéger les autres des dangers et à souligner l'importance de la formation. La distinction reçue est accompagnée d'un prix de 500 \$ en argent.

Dylan reçoit le prix dans la catégorie des jeunes de 20 à 24 ans. Machiniste à « StandardAero », Dylan est un champion de la promotion des initiatives de santé et sécurité dans son service et ses efforts en vue de réduire les blessures aux mains, aux yeux et dues à des coincements – des risques pour les machinistes – ont été reconnus à l'interne.

«À mon travail, je siége sur le comité du système de gestion de la sécurité et je représente 17 machinistes», dit-il. «C'est un domaine très important pour moi.» Il effectue des inspections de sécurité mensuelles et ces inspections ont permis de cerner des dangers et des problèmes potentiels dans le milieu de travail. Selon son employeur, Dylan donne un bel exemple aux jeunes travailleuses et travailleurs de l'île en étant un leader en sécurité au travail.

«Je ne pensais pas que j'allais gagner ce prix», de dire le jeune homme d'Abram Village. «C'est une dame de mon travail qui a tout préparé pour ma candidature. Elle m'a montré la lettre et puis j'ai comme oublié ça. C'était pas mal cool et surprenant quand j'ai reçu un appel deux mois plus tard pour me dire que j'étais le gagnant.»

Ça fera cinq ans en juillet que Dylan travaille à «StandardAero», à Slemon Park. «J'ai commencé ici après mon secondaire», ajoute-t-il, «et j'aime beau-

coup mon travail. Je suis des cours au Collège Holland pour obtenir mon Red Seal, il me reste quelques tests à passer pour y arriver.»

Dylan est aussi pompier volontaire depuis près de sept ans pour la brigade de Wellington. «Je suis de la troisième génération de pompiers dans ma famille», conclut-il. «Ça a tout le temps été comme ça chez nous, nous aimons aider la communauté et ça fait du bien.»

Carlyn reçoit, quant à elle, le prix dans la catégorie des jeunes de 15 à 19 ans. Gérante de la boutique de « East Coast Paddle Adventures », à Souris, Carlyn donne l'exemple comme jeune travailleuse qui prend la sécurité au travail au sérieux. Selon son employeur, elle a joué un rôle proactif en posant des questions et en communiquant de manière efficace avec ses superviseuses et superviseurs, ses collègues et la clientèle. Elle a fait preuve de son engagement envers la santé et la sécurité en exerçant ses droits à titre de travailleuse, en demandant une formation adéquate et en créant un manuel pour le personnel de la boutique. Le manuel comprend une section sur la santé et la sécurité où on détaille les pratiques exemplaires en matière de sécurité du personnel et de la clientèle, à la fois sur l'eau et le reste du temps.

«Les jeunes travailleuses et travail-



Dylan Arsenault est machiniste chez StandardAero à Slemon Park alors que Carlyn McInnis Taylor travaille au East Coast Paddle Adventure, à Souris, pendant l'été. (Photos : Gracieuseté)

leurs contribuent à la vitalité de nos entreprises insulaires et il incombe aux employeurs de les aider, ainsi que les autres travailleuses et travailleurs, à adopter une attitude propice à la sécurité d'abord», explique Danny Miller, directeur de la Division de la santé et de la sécurité au travail pour la CAT. «Dylan et Carlyn sont d'excellents exemples de la façon dont on peut être des championnes et champions de la sécurité au travail, peu importe notre âge.»

Concours et campagnes de sensibilisation

«Ça fait dix ans que le prix Safe Youth et le concours vidéo existent», de dire Dominique Chouinard, coordonnatrice principale des communications pour la CAT. «Le concours de vidéo est ouvert à tous les élèves des écoles secondaires de l'Î.-P.-É. et il y a déjà eu des gagnant.e.s des écoles secondaires francophones de la province.» C'est une initiative nationale du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail (CCHST) visant à promouvoir la santé et la sécurité des jeunes travailleurs. La Commission des accidents du travail de l'île assure la coordination du

concours.

Il existe également un programme de leadership en santé et sécurité au travail (SST). Chaque année, la CAT recherche deux élèves du secondaire par école pour travailler au sein d'une équipe de leaders en SST. Chaque participant recevra 500 \$ lorsqu'il aura terminé le programme avec succès.

Pour plus de renseignements sur le prix Safe Youth, le Concours vidéo et le programme de leadership : wcb.pe.ca/Workplace/Programs.

«De plus», de conclure madame Chouinard, «pour les jeunes travailleurs, il y a une campagne qui s'intitule *What You Don't Know Can Hurt You / Ce que vous ignorez peut vous blesser*. Il est important pour nous que les nouveaux travailleurs, souvent des jeunes, soient sensibilisés à l'importance de prendre soin d'eux, que c'est aussi leur responsabilité et non seulement celle de l'employeur. La campagne compte quatre thèmes importants, soit de faire entendre sa voix au travail, de reconnaître les dangers, que la formation est indispensable et que leur employeur est là pour les aider.» Infos : wcb.pe.ca/Workplace/YoungWorkers

- Claire Lanteigne

PRINCE EDWARD ISLAND

BioAlliance reçoit le label d'excellence Or d'une organisation internationale

PEI BioAlliance a reçu le label Or d'excellence en gestion de grappes décerné par l'European Secretariat for Cluster Analysis (ESCA). Elle est la première en Amérique du Nord à recevoir cette reconnaissance du label d'Or. L'ESCA propose une analyse comparative et un label de qualité des organisations de gestion de grappes dans le monde entier.



On peut consulter le site <https://peibioalliance.com> pour plus d'information et consulter les offres d'emploi.

Le secteur des biosciences de l'ÎPÉ a ainsi été reconnu à l'échelle nationale et internationale pour son modèle de grappe économique collaborative, qui a fait progresser et porté le secteur à 60 entreprises gagnant plus de 600 millions de dollars par an, employant 2 200 personnes et attirant 100 millions de dollars d'investissements en 2021.

BioAlliance est un partenariat d'entreprises du secteur privé, d'organismes universitaires et de recherche, d'investisseurs et de partenaires des gouvernements fédéral et provinciaux, fortement alignés grâce à une vision commune du secteur et une stratégie de croissance unique.

«Cette reconnaissance internationale témoigne du travail acharné et du dévouement de tous nos partenaires de la grappe, qui, ensemble, ont fait du secteur des biosciences un pilier clé du fondement économique de la province et du Canada atlantique», a déclaré Oliver Technow, président du Conseil d'administration de PEI BioAlliance et PDG de BIOVECTRA. «BioAl-



Rory Francis, PDG de PEI BioAlliance
(Photo : Gracieuseté)

liance a prouvé la valeur d'une stratégie alignée pour le développement de grappes, créant un écosystème d'innovation qui répond à des priorités telles que les infrastructures, l'accès à une main-d'œuvre talentueuse et l'attraction de technologies, de personnes et de capitaux.

Processus d'audit

L'ESCA a lancé le processus d'audit plus tôt cette année et a évalué BioAlliance par rapport à 31 indicateurs et de

nombreux sous-indicateurs. Les points forts notés dans le rapport font l'éloge de la planification et de l'exécution stratégiques du secteur, du degré de coopération et de participation au sein de la grappe, ainsi que de la qualité des services fournis aux participants de la grappe.

Basée à Berlin, l'ESCA fournit des conseils pratiques aux gestionnaires de grappes sur le développement de grappes et soutient les décideurs politiques et les propriétaires de programmes de grappes avec des conseils sur le développement de programmes. Ils proposent trois labels de qualité : Bronze, Argent et Or. Parmi plus de 1 500 grappes évaluées par l'ESCA dans 46 pays, l'Île-du-Prince-Édouard est la première en Amérique du Nord à avoir reçu cette reconnaissance, avec seulement 144 grappes dans le monde qui ont reçu l'or (trois en biosciences).

«PEI Bioscience Cluster connaît un grand élan et des opportunités illimi-

tées», a déclaré Rory Francis, PDG de PEI BioAlliance. «L'équipe BioAlliance et notre modèle de développement de grappes collaboratives ont joué un rôle essentiel dans la catalyse d'initiatives clés qui ont créé les conditions propices à l'attraction de nouvelles entreprises, à la commercialisation de technologies et à la réussite commerciale.»

Depuis 2005, BioAlliance a facilité le travail des entreprises, des établissements universitaires et de recherche ainsi que des agences gouvernementales fédérales et provinciales pour faire du secteur des biosciences un pilier clé du fondement économique de la province de l'Île-du-Prince-Édouard. «Nous travaillons activement et avec enthousiasme au développement de relations avec des acteurs de l'industrie du monde entier qui souhaitent travailler au sein d'un écosystème commercial collaboratif en biosciences», d'ajouter M. Francis.

«Nous y parvenons, en partie en soutenant la croissance des entreprises de biotechnologie à l'Î.-P.-É. et en facilitant l'application des nouvelles technologies par la recherche. Nous aidons à identifier de nouvelles opportunités commerciales, à en tirer parti et à bâtir la réputation des industries des biosciences de l'Île-du-Prince-Édouard et du Canada atlantique.»

- Claire Lanteigne



BioAlliance est un organisme sans but lucratif dirigé par le secteur privé qui se consacre au développement de l'industrie des biosciences à l'Î.-P.-É. En travaillant en collaboration avec nos partenaires, nous avons créé un environnement unique qui favorise l'excellence en recherche et offre un leadership et un soutien commercial solides aux entreprises à toutes les étapes. Des sociétés multinationales aux PME, la grappe bio-scientifique de l'Î.-P.-É. compte une main-d'œuvre diversifiée et dévouée composée de professionnels formés à l'échelle locale, nationale et internationale qui ont choisi de travailler à l'Île. Le nombre d'entreprises axées sur les biosciences a plus que triplé depuis 2008, avec une croissance significative des activités, des revenus, de l'emploi, des infrastructures et des investissements. La plupart des entreprises sont situées dans la capitale Charlottetown, le centre géographique de la grappe bio-scientifique de l'Î.-P.-É.

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside (ÎPÉ) C1N 6M9 / 902-436-6005
marcia.enman@lavoieacadienne.com

Responsable de la publication : Marcia Enman

Journalistes : Claire Lanteigne

Mise en page : Alexandre Roy

Correctrice : Yvonne Charles

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'ÎPÉ.

<https://lavoiedelemploi.com>

Trouver sa place dans l'AÉROSPATIALE au sein des Forces armées canadiennes

Avery Arsenault est technicienne en systèmes aéronautiques au sein des Forces armées canadiennes, où elle est responsable de l'entretien, de la réparation et de la maintenance de leur flotte de turboréacteurs CT-114 Tutor utilisés par le 431^e Escadron de démonstration aérienne, aussi connu sous le nom de Snowbirds.

Elle a récemment pris la parole lors de la conférence Sea to Sky 2023 de l'Association aérospatiale et défense du Canada atlantique (ACADA) à Summerside.

Elle a parlé de son parcours professionnel, encouragé ceux qui se lancent dans l'industrie aérospatiale à envisager des emplois dans l'armée et donné des conseils aux jeunes qui commencent à explorer leurs options de carrière. «J'espère aider les gens à adopter une nouvelle perspective de cette industrie», dit-elle. «L'aérospatiale est un secteur énorme, et si quelqu'un s'y intéresse, il est vraiment important qu'il connaisse toutes les options possibles afin de trouver celle qui lui convient le mieux.»

Un cours au lycée a éveillé son intérêt pour la carrière

Avery a commencé à s'intéresser aux avions alors qu'elle était jeune élève, lorsqu'elle a vu les Snowbirds lors d'un

spectacle aérien. Plus tard, en tant qu'élève à Three Oaks, elle a été ravie d'apprendre qu'il existait un cours d'aviation. «J'ai vu la salle de classe d'aérospatiale et j'ai pensé que c'était très bien qu'il y ait un cours dans ce domaine. J'ai décidé de suivre ce cours lorsque j'ai commencé ma 10^e année.»

Le cours lui a enseigné l'aspect technique de l'aviation, mais c'est l'enseignant qui l'a incitée à envisager une carrière dans ce domaine, dit-elle. «Il expliquait tout si bien et parlait beaucoup de ses propres expériences. J'ai tellement aimé le cours que je l'ai repris l'année suivante. Lorsque j'étais en 12^e année, j'ai su que je voulais faire quelque chose dans ce secteur.

Après avoir rencontré un conseiller scolaire pour discuter de la façon dont ses cours pourraient déboucher sur une carrière et pris en compte les conseils de son professeur, elle s'est tournée vers les Forces armées canadiennes. «J'ai appris qu'elles n'exigeaient



Carporal Avery Arsenault a sûrement trouvé sa place avec les Forces armées canadiennes, plus précisément avec l'organisation des Snowbirds.

pas de formation ou d'expérience préalable et qu'elles étaient prêtes à me payer pendant que je suivais ma formation, alors j'ai su que c'était ma meilleure option parce que je n'avais pas beaucoup d'argent de côté pour l'école.»

La vie dans l'armée

Elle s'est enrôlée immédiatement et l'entraînement de base a commencé en septembre 2017 à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec. «Cela m'a permis d'acquérir beaucoup de compétences techniques et de savoir-être. La formation comprenait une partie en salle de classe, des exercices, un entraînement sur le terrain, un entraînement physique, un entraînement au manie- ment des armes, des premiers secours, et plus encore.»

De là, elle s'est inscrite à l'École de technologie et du génie aérospatial des Forces canadiennes à Borden, en Ontario, ce qui l'a aidée à développer ses compétences en mécanique aéronautique. Lorsqu'elle a obtenu son diplôme en 2019, elle a immédiatement commencé son service avec les Snowbirds, d'abord comme apprentie, puis comme compagnon.

Cette année, elle est devenue technicienne de niveau A. «Notre équipe compte 80 militaires dans des rôles tels que la maintenance de soutien, l'approvisionnement, la logistique et la gestion. Ils font preuve d'un haut niveau de compétence, de professionnalisme, de travail d'équipe, de discipline et de dévouement. Ils inspirent

la recherche de l'excellence partout où ils vont en Amérique du Nord.»

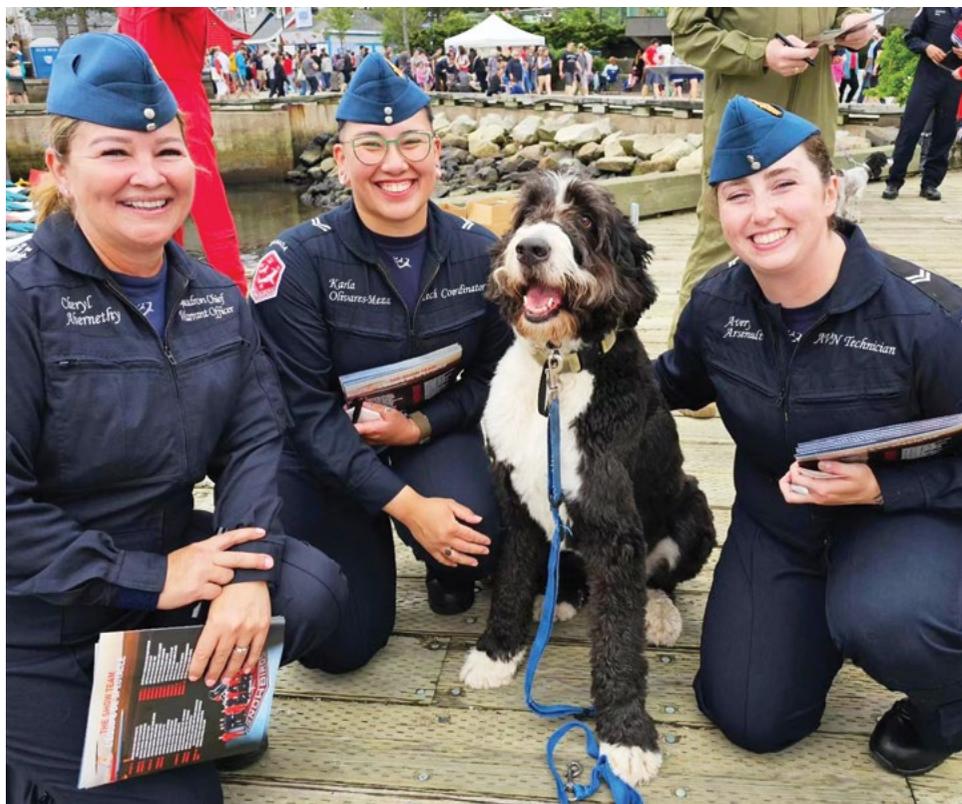
«Ce qui fait de ce travail celui qui me convient le mieux, c'est la variété. Nous nous occupons des avions, nous voyageons avec l'équipe et nous volons dans les avions. J'ai l'occasion d'expérimenter beaucoup de choses différentes, et c'est très excitant.»

Se rapprocher des jeunes

Selon Avery, les entreprises doivent entrer en contact avec les étudiants pour les informer des possibilités qu'offre leur secteur d'activité. «Il est important que les jeunes connaissent leurs options. Si les entreprises s'adressent à eux dès le collège et le lycée, ou même plus tôt, les étudiants auront des idées en tête et pourront en apprendre davantage sur les carrières qui les intéressent et sur les domaines dans lesquels ils pourraient s'insérer.»

Le conseil qu'elle donne aux étudiants qui réfléchissent à leur choix de carrière est de se renseigner sur les industries de l'Île-du-Prince-Édouard et d'établir des contacts dès le début. «Si vous vous intéressez à quelque chose, il est très important d'examiner toutes les options qui s'offrent à vous et de voir où vous pourriez trouver votre place. N'hésitez pas à contacter des personnes et à poser des questions pour trouver vos réponses. Cela pourrait dicter vos choix d'école secondaire, de collège ou d'université.»

Traduction d'un texte d'Ethan Paquet avec permission par Marcia Enman



Avery Arsenault (à droite) avec ses collègues de travail Cheryl Abernethy et Karla Olivares-Meza, avant de venir pour le spectacle des Snowbirds à Charlottetown au mois de juillet dernier. (Photo : Page Facebook de Canadian Forces Snowbirds)

«L'énergie va là où l'attention se porte»

40 participant.es de la 5^e édition du programme de leadership jeunesse «Faut que ça grouille!» ont appris la vaste importance de la concentration et du focus pour assurer la réussite de leurs plans.

Le conférencier motivateur de l'une de leurs formations, Tyler Hayden, leur a expliqué que «L'énergie va là où l'attention se porte», tout en soulignant qu'il est extrêmement important de procéder «un petit pas à la fois et le succès suivra». Il croit qu'il est important aussi de prendre des risques et de sortir de sa zone de confort.

M. Hayden a ensuite invité les participant.es à une série d'activités interactives et amusantes pour leur prouver l'importance de la collaboration. Pour leur part, les jeunes ont adoré participer à ses jeux ; certains des jeunes les ont décrites comme «incroyables».

Les dirigeants du programme de leadership FQCG,



Alexandra Mitchell remercie le conférencier, Tyler Hayden, pour sa présentation aux 40 jeunes participant.es.

sous la direction d'Imelda Arsenault, ont ensuite offert une séance d'information sur les détails administratifs du programme pour que les jeunes comprennent bien la programmation anticipée, les objectifs du programme et leurs responsabilités. Ils ont ensuite développé leur profil personnel en vue du développement d'un projet communautaire que chacun doit préparer au cours des six prochains mois.

Bénévolat

On a eu des discussions sur le bénévolat dans les communautés. Voulant fournir aux participants un bel exemple de dévouement et de bénévolat, les dirigeants de FQCG ont invité un représentant de la Caserne des pompiers de Wellington, le président Desmond Arsenault, à venir adresser la parole aux participant.es. Il a donc expliqué le parcours qu'une nouvelle recrue doit suivre pour devenir pompier. Les nouveaux doivent investir de nombreuses heures de formation pour atteindre leur certification et ensuite pour maintenir leurs compétences. Il n'y a aucune limite au nombre d'heures qu'ils auront à donner lorsqu'ils répondront à des appels d'urgence.

M. Arsenault a signalé que les expériences vécues par les pompiers peuvent parfois être traumatisantes ; heureusement, ils ont accès à des appuis profession-



Briley Cameron, à gauche, et Rookayya Gulmohamed, à droite, remercient Desmond Arsenault, président de la Caserne des pompiers de Wellington, pour sa présentation sur le bénévolat.

nels au besoin. Les membres fonctionnent toujours en équipe pendant les formations et pendant les appels pour les feux et les accidents de la route ou comme premiers répondants.

Également, les membres de la caserne organisent des levées de fonds pour différentes causes dans leur communauté pendant l'année et pour appuyer les dépenses reliées à l'achat des équipements spécialisés pour leur caserne.

Le programme d'engagement citoyen «Faut que ça grouille!» est mené par RDÉE Î.-P.-É., grâce à un financement de Service jeunesse Canada. FQCG comprend de la formation, de la sensibilisation et de l'engagement pour des jeunes de 15 à 30 ans. Chaque jeune doit préparer ou appuyer directement un projet communautaire de son choix. L'objectif du programme est d'engager davantage les jeunes dans le développement de leur communauté.



Les jeunes participants de la cinquième cohorte de «Faut que ça grouille!» à leur première fin de semaine de formation à Charlottetown au mois d'octobre. (Photos : RDÉE ÎPÉ)

La Commission scolaire de langue française



Un pont à franchir, une carrière à découvrir
Soumets ta candidature à : emploi@edu.pe.ca